

Le Mardi-Gras comme tous les autres jours de paye !

Nouvelles

Publié par : Hazajava

Publié le : 07-10-2015 11:10:00

Les voisins gueulaient : le chat s'était enfui et on cherchait un coupable. De mon côté, j'avais été embauché dans une étrange entreprise. Mes factures d'électricité et de chauffage étant exorbitantes par rapport à mon allocation chômage, je m'étais résolu à trouver un job. Un job à la John Malkovitch. Le long du trottoir, où descendait des rivières glacées, résidu de neige fondu, j'avançais un peu anxieux, vers la porte de mon futur employeur.

Deuxième partie :

J'étais à présent sur les rails, c'était toujours l'hiver mais je n'étais plus seul. De collègues de bureau, ils étaient passés mystérieusement dans le clan tapageur de mes amis.

Cette fois, les voisins ne s'entretenaient plus pour un sujet de chat perdu, mais sur le douloureux problème, cet épineux dilemme, à savoir si oui ou non, il fallait débarquer chez moi pour faire cesser la musique trop forte. Mais je ne m'en souciais plus. J'allais faire un long voyage.

Troisième partie :

Une de mes collègues de bureau, ce job dont je ne savais plus en quoi il consistait, m'avait tapé dans l'oeil. Dès que j'étais entré dans cette boîte, ils m'avaient placé devant un étrange ordinateur, comme tous les autres employés travaillant sur ce site. J'étais rapidement arrivé à décrypter tous les mots de passe du serveur interne, et ça me donnait toutes les autorisations nécessaires pour pirater les autres disques durs. Je me souviens que je lui avais envoyé un message, il devait être assez clair puisqu'un jour ou deux après ses cheveux flottaient au fond et au-dessus de ma baignoire.

Quatrième partie :

Le seul jour de paye, vous me croyez ou non, c'était le mardi-gras, le salaire était suffisamment élevé pour que vous abandonniez toutes vos opiniâtretés de labeur. Le seul hic, c'est qu'il fallait attendre un an, en travaillant d'arrache-pieds, et en ne recevant rien si vous étiez pris le lendemain du mardi-gras.

Cinquième partie :

La liberté, c'était donc cela :

Du tapage nocturne et des neiges précoces par brouettés

Du spleen face à la brièveté de la vie

La chienlit homérique

Se préparer à un long voyage désordonné

Orienter sa lampe frontale du côté de sa nudité

Et fumer goulûment, ce qu'on avait reçu le jour de paye :

Le Mardi-Gras comme tous les jours de paye !